



## World Library and Information Congress: 70th IFLA General Conference and Council

**22-27 August 2004**  
**Buenos Aires, Argentina**

*Programme: <http://www.ifla.org/IV/ifla70/prog04.htm>*

**Code Number:** 123-F  
**Meeting:** 153. Free Access to Information and Freedom of Expression (FAIFE)  
**Simultaneous Interpretation:** Yes

**L'usage de la bibliothèque dans l'éducation, le développement du goût pour la lecture et l'«alphabétisation». Proposition du Mexique révolutionnaire (1913-1924)**

**Martha Alicia Añorve Guillén**

Chercheure du Centro Universitario de Investigaciones Bibliotecológica  
 (Centre universitaire de recherche en bibliothéologie)  
 Universidad Nacion Autónoma de México

### INTRODUCTION

Bien que les idéaux d'éducation et d'accès aux bibliothèques pour toute la population mexicaine aient été défendus pendant le XIX<sup>e</sup> siècle, particulièrement par les libéraux, la réalisation de ces aspirations est le fruit de la Révolution mexicaine de 1910.

Au début du vingtième siècle, le Mexique comptait une population illettrée à 80 % environ, situation qui empêchait déjà la classe populaire de se servir des bibliothèques existantes, quoiqu'un bon pourcentage de celles-ci avaient été déclarées officiellement publiques.

Le mouvement de la Révolution mexicaine de 1910 a servi de porte-parole aux causes politiques, mais également aux causes à caractère économique et social, autant liées aux demandes de la classe populaire qu'à celles des classes moyenne et aisée. Ces dernières avaient été exclues de l'économie et de la participation politique, confrontées à la présence majoritaire de capital étranger et à l'expansion de monopoles pendant la dictature de Porfirio Díaz.

Malgré la diversité d'intérêts, les factions révolutionnaires se rejoignaient dans l'importance qu'ils accordaient à ce que l'éducation atteigne toutes les couches de la société mexicaine.

Le groupe révolutionnaire appelé «constitutionnaliste», dirigé par Venustiano Carranza, fut celui qui, durant la décennie révolutionnaire, a concrétisé un projet national de modernisation du pays.

Dans le déroulement du projet national tel que formulé par les constitutionnalistes, l'éducation dans les secteurs populaires était un instrument essentiel. Ce projet exigeait que les classes populaires - force de travail sur laquelle reposerait la modernisation tant désirée du pays - s'approprient la lecture et l'écriture comme outil nécessaire pour atteindre une formation technique qui leur permettrait d'exécuter des tâches tant dans le milieu rural qu'urbain, et pour développer une conscience nationale fondée sur l'unité et l'identité, qui les amènerait à assumer leur rôle de citoyens et à s'engager en tant qu'acteurs du progrès dans le pays.

Le projet d'éducation grâce auquel le peuple contribuerait à la modernisation du pays reposait sur le modèle américain qui privilégiait l'éducation technique des classes populaires, car cela permettait de grandes avancées dans toutes les branches du travail humain. Il s'appuyait aussi sur l'idée et l'expérience, américaine également, qui plaçait la bibliothèque parmi les facteurs déterminants de la culture et de l'éducation du peuple américain. Pour cette raison, le gouvernement de Carranza aspirait à mettre en oeuvre un projet dans lequel, contrairement au gouvernement de Porfirio Díaz, les bibliothèques seraient disponibles aussi pour les classes populaires<sup>1</sup>.

La bibliothèque a été vantée comme un système éducatif en soi. Cette idée, admise par les constitutionnalistes, s'appuyait sur la réalité des États-Unis. On reconnaissait que la grandeur de ce peuple avait une relation étroite avec les opportunités en éducation dont il disposait, et parmi les plus importantes se situait la bibliothèque publique<sup>2</sup> qui, en outre, dans ce pays-là, sortait de son enceinte et allait à la rencontre du peuple dans sa forme de bibliothèque itinérante, qui se qualifiait déjà comme un instrument précieux non seulement d'instruction, mais plus encore, d'éducation.

Il faut préciser qu'avant que le Chef de l'armée constitutionnaliste Venustiano Carranza mette en marche les Commissions culturelles aux États-Unis pour observer le milieu éducatif et culturel, le professeur constitutionnaliste Agustín Loera y Chávez – qui a été le commissaire spécial pour observer le système des bibliothèques aux États-Unis - avait déjà énoncé, au début de 1915, la nécessité de réorganiser et de moderniser les

---

<sup>1</sup> "Discurso del Sr. Lic. D. Luis Manuel Rojas, en la inauguración del servicio nocturno de la Biblioteca Nacional, el día 10 de diciembre de 1915", dans *Boletín de educación: órgano de la Secretaría de Instrucción Pública y Bellas Artes*, I, 3 (febrero, 1916), p. 106.

<sup>2</sup> James Thompson, *A history of the principles of librarianship* (London: Clive Bingley & Linnet Books, 1977), p. 94. En 1850, William Ewart reconnaissait qu'il y avait deux types d'éducation : celle offerte par l'école et celle que l'homme se donne lui-même, et considérait qu'aux États-Unis, la bibliothèque publique jouait un rôle important dans l'acquisition de ce second type.

collections<sup>3</sup> des bibliothèques mexicaines existantes, d'instaurer d'autres services (dans les quartiers, dans les ateliers d'ouvriers), et de publier des documents pour fournir «[...] aux professionnels, aux commerçants et aux ouvriers, la clé de la recherche pour chacune de leurs tâches, en simplifiant, enfin, le travail laborieux que doivent effectuer aujourd'hui au Mexique tous ceux qui se consacrent à des tâches intellectuelles, en reconstruisant par eux-mêmes la science déjà faite, ou en cherchant de leurs mains propres, dans la désespérante pénurie d'information, les sources de leur travail<sup>4</sup>». Toutes ces actions avaient pour but de concrétiser l'aspiration révolutionnaire qui voulait que tous les secteurs de la population (enfants, parents, travailleurs, commerçants et intellectuels) aient accès au livre et à la lecture<sup>5</sup>.

Pour Loera y Chávez, il était important d'ancrer le goût de lire en bas âge, et nous comprenons que ce l'était aussi pour le Général Carranza. Ce dernier considérait que «[...] le futur du Mexique se fonde sur les jeunes<sup>6</sup>». Dans cette perspective, Loera y Chávez posait la nécessité de créer des bibliothèques pour enfants comme pour étudiants, et d'introduire, dans les programmes de Langue nationale, un volet sur l'usage des bibliothèques et des livres.

#### L'USAGE DE LA BIBLIOTHÈQUE COMME APPUI À L'ÉDUCATION ET À L'ALPHABÉTISATION, DEPUIS LE MOUVEMENT CONSTITUTIONNALISTE DE LA DÉCENNIE RÉVOLUTIONNAIRE

Pour les constitutionnalistes, la bibliothèque était un instrument important, autant pour hausser la qualité de l'enseignement que pour consolider les habitudes de lecture chez les nouvelles générations de Mexicains.

Pour soutenir l'amélioration de l'enseignement primaire et pour consolider le goût de la lecture, les constitutionnalistes se sont proposés d'accomplir les actions suivantes :

- Fonder des bibliothèques scolaires dans les écoles primaires supérieures.
- Inclure, dans les programmes de Langue nationale de tous les niveaux d'éducation, un volet sur l'usage des bibliothèques et des livres.
- Fonder, à l'intérieur de la Bibliothèque nationale, la première bibliothèque pour enfants dans le pays.

#### **Fonder des bibliothèques scolaires dans les écoles primaires supérieures.**

---

<sup>3</sup> Agustín Loera y Chávez, "Inauguración de la Escuela de Bibliotecarios y Archiveros", dans *Boletín de la Biblioteca Nacional de México*, México, II, 4 (octubre, 1916), p. 147. Nous comprenons que les oeuvres qui seraient acquises pour moderniser la collection seraient celles qui permettraient, par exemple, au commerçant et à l'ouvrier de trouver les lectures qui leur facilitent, leur illustrent ou leur indiquent leurs tâches.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 148.

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> "Le Señor Don Venustiano Carranza n'est pas seulement l'ami du peuple, mais particulièrement celui des enfants et des écoles du Mexique", dans *Boletín de educación: órgano de la Secretaría de Instrucción Pública y Bellas Artes*, I, 2 (noviembre, 1915), p.102.

La première mesure qu'a prise le gouvernement constitutionnaliste pour améliorer l'enseignement et le développement du goût de la lecture en bas âge a été la création de bibliothèques dans les écoles primaires supérieures de la capitale de la République mexicaine<sup>7</sup>.

On a indiqué que ces bibliothèques existaient «[...] à titre de complément à l'enseignement<sup>8</sup>». Cependant, on a reconnu que les bibliothèques scolaires étaient non seulement destinées à soutenir les tâches scolaires, mais aussi à former des habitudes de lecture ; ainsi, on disait qu'on les créait «[...] dans le but essentiel que, en agissant de concert avec les écoles, cela favorise chez les enfants l'habitude d'étudier et l'amour du livre<sup>9</sup>».

Bien que nous ne puissions pas rendre compte des stratégies spécifiques qui ont été suivies pour favoriser l'amour du livre, nous possédons une indication qu'a donnée le Secrétariat d'Instruction Publique aux enseignants des écoles primaires qui disposaient d'une bibliothèque scolaire. Bien qu'elle soit plutôt axée sur l'auto-apprentissage des élèves à partir du livre et de la lecture, cette note contient de façon implicite l'évaluation du livre comme instrument formatif :

« [...] les élèves qui font usage des livres, lorsqu'ils remettront l'oeuvre qu'on leur a fournie, l'accompagneront de quelques brèves notes dans lesquelles figurent les idées culminantes, scientifiques, morales, etc., qu'ils auront acquises en la lisant ; le nombre de mots castillans inconnus pour eux, appris pendant la lecture au moyen d'une consultation du dictionnaire ; et toute tournure de langage qu'ils ne comprendraient pas pour qu'elle leur soit expliquée par leurs enseignants<sup>10</sup>. »

### **Inclure, dans les programmes de Langue nationale de tous les niveaux d'éducation, un volet sur l'usage des bibliothèques et des livres.**

L'importance que les intellectuels constitutionnalistes ont accordée à l'usage des bibliothèques et des livres dans la formation culturelle des citoyens mexicains transparaît dans une suggestion que Loera y Chávez a envoyée en 1916 au Secrétaire d'Instruction Publique et des Beaux Arts<sup>11</sup>, dans laquelle il lui indiquait l'importance d'inclure, dans les programmes de Langue nationale des écoles primaires, normales,

<sup>7</sup> AHBN, Fondo Administrativo. Carpeta 70. Exp. 1559. No. 2516. [Decreto de institución de bibliotecas infantiles en las Escuelas Primarias Superiores. 20 de diciembre de 1915]. 7. Au mois de décembre 1915, on a décrété ainsi l'installation de bibliothèques scolaires dans les écoles primaires supérieures.

<sup>8</sup> "Labor del Ciudadano D. Venustiano Carranza, encargado del Poder Ejecutivo del Gobierno Constitucionalista de México, en la Secretaría de Instrucción Pública y Bellas Artes, durante la gestión del Ingeniero Félix F. Palavicini", dans *Boletín de educación: órgano de la Secretaría de Instrucción Pública y Bellas Artes*, I, 2 (noviembre, 1915), p. 225.

<sup>9</sup> *Ibid.*

<sup>10</sup> "Institución de bibliotecas infantiles en las escuelas primarias superiores", en *Boletín de educación: órgano de la Secretaría de Instrucción Pública y Bellas Artes*, I, 3 (febrero, 1916), pp. 33-34.

<sup>11</sup> José E. Iturriaga, "La creación de Secretaría de Educación Pública" en Fernando Solana y otros, *Historia de la educación pública en México* (México, D.F.: Secretaria de Educación Publica, Fondo de Cultura Económica, 1997). pp. 157-165. 11. Ce Secrétariat, issu en 1905 du Secrétariat de Justice et Instruction Publique, avait comme seul cadre juridictionnel réel le Secteur et les territoires fédéraux, ce qui restreignait son action dans les États.

préparatoires, secondaires et industrielles, un volet sur l'usage des bibliothèques et des livres, ce pourquoi il offrait que :

«L'École des Bibliothécaires et Archivistes fournirait, si vous le voulez ainsi, un programme détaillé pour cet apprentissage qui combinerait la brièveté et l'application pratique aux différents niveaux d'enseignement, en initiant un progrès qui commence par la connaissance de l'alphabet et qui a pour couronnement la culture supérieure de l'esthète ou du penseur<sup>12</sup>.»

### **Fonder, à l'intérieur de la Bibliothèque nationale, la première bibliothèque pour enfants dans le pays**

Le projet plus important du gouvernement constitutionnaliste en matière de services en bibliothèque destinés à élever le niveau culturel et éducatif des enfants, et par conséquent des futurs citoyens, a été d'instituer, dans la Bibliothèque nationale, une bibliothèque mobile pour les enfants. Bien que l'ouverture de cette bibliothèque pour enfants n'ait pas pu se concrétiser, sa planification est aussi un indicateur de la vision intégrale qu'eurent les constitutionnalistes en matière de bibliothèques et d'éducation, en imaginant des services documentaires qui tiendraient compte des différents groupes de la population mexicaine.

Vu l'importance de ce service pour la formation des futurs citoyens, et vu qu'en 1917, la première génération d'étudiants de l'École des Bibliothécaires obtenait son diplôme, on choisit Juana Manrique de Lara<sup>13</sup> pour mener le projet, une jeune qui, en plus d'avoir suivi avec grand succès les études de bibliothéconomie, possédait une amabilité naturelle et une disposition pour apprendre<sup>14</sup>, ainsi qu'une formation de normalienne. Ces caractéristiques en ont fait la candidate appropriée pour s'occuper du projet de bibliothèque le plus important qu'avaient les constitutionnalistes en vue de former la jeunesse mexicaine.

Pour compléter la sélection de livres destinée aux enfants et aux jeunes, Manrique de Lara a élaboré une liste de 300 oeuvres enfantines «[...] adéquates pour les esprits d'enfants et de jeunes», sélectionnées à partir de «nombreuses sources autorisées» et qui réunissaient «[...] trois conditions fondamentales d'un livre de cette nature : 1<sup>a</sup> [...] un thème suggestif à la portée de l'intelligence des jeunes ; 2<sup>a</sup> qui soit d'une moralité irréprochable et 3<sup>a</sup> dont les auteurs seraient reconnus comme de bons écrivains<sup>15</sup>.»

<sup>12</sup> AHBN, Fondo de la Escuela Nacional de Bibliotecarios y Archiveros. Carpeta 114. Exp. 3360. No. 4354. [Suggestion du directeur de l'École Nationale des Bibliothécaires et Archivistes au Ministre de l'Éducation, d'inclure dans les programmes de Langue Nationale un volet sur l'usage des bibliothèques et sur l'utilisation, la sélection et les pratiques d'assimilation de livres. 20 avril 1916].

<sup>13</sup> AHBN, Fondo Administrativo. Carpeta 77. Exp. 1908. No. 2870. [Rapport officiel émis par la Bibliothèque Nationale en 1917].

<sup>14</sup> NNC-RBML The Columbia University Rare Book & Manuscript Library. Library School of the New York Public Library. Box. 31 Juana Manrique de Lara 1923-1924. [Rapport sur le travail de l'étudiante, St. George Branch, 4 au 16 février 1924.]

<sup>15</sup> Juana Manrique de Lara, "Bibliotecas Infantiles y juveniles", dans *Biblos*, IV, 158, 159 (28 enero, 4 febrero, 1922), p.15.

Quelques mois avant que Manrique de Lara prenne les rênes de l'organisation de la Bibliothèque pour enfants, celle-ci était techniquement prête à être inaugurée, mais il manquait encore du mobilier nécessaire pour donner des services. Bien que ce mobilier ait été demandé auprès du Secrétariat d'Instruction Publique et des Beaux Arts, ce bureau n'a pas pu le fournir, faute d'argent<sup>16</sup>. Ainsi, la gravité de la situation budgétaire a définitivement fauché la vie de la Bibliothèque pour enfants, en dépit de l'importance qu'avait ce projet dans un Mexique né d'une Révolution sanglante, en tant qu'élément servant à hausser le niveau de culture des citoyens et à former de nouvelles générations d'utilisateurs du livre et de la bibliothèque.

Le manque de ressources économiques a amené le gouvernement de Carranza à suspendre des programmes fondamentaux qu'il avait lui-même cautionnés. Une telle fin a frappé non seulement la bibliothèque pour enfants, mais aussi la première École de Bibliothécaires et Archivistes, tant désirée. En dépit de cela, la coupure qui a le plus affecté le projet des constitutionnalistes de rendre des moyens d'écrire et de lire accessibles aux classes populaires a été l'abolition du Secrétariat d'Instruction Publique, une fois que le Congrès Constitutif de 1917 s'est prononcé en faveur du «Municipio Libre»<sup>17</sup>.

L'abolition du Secrétariat d'Instruction Publique a sérieusement ébranlé l'objectif d'instruire le peuple, parce qu'en général on a enregistré non seulement une stagnation mais une rétrogradation sur le plan de certaines questions fondamentales, comme la décroissance du nombre d'écoles.

Pour réparer la faille de la situation précédemment mentionnée, qui a mené la majorité des États de la République à une détérioration grave de l'éducation primaire, et afin de fédéraliser l'éducation sans porter atteinte à la participation de l'état, José Vasconcelos, qui a inspiré le plus grand projet d'éducation populaire du Mexique post-révolutionnaire, a courageusement combattu pour installer un tel ministère.

#### LA BIBLIOTHÈQUE COMME APPUI À L'ÉDUCATION, AU GOÛT DE LA LECTURE ET À SON USAGE, DURANT LA PÉRIODE DOCUMENTAIRE INSPIRÉE PAR JOSÉ VASCONCELOS. (1920-1924)

La conviction constitutionnaliste de l'importance de fonder des bibliothèques pour enfants et pour étudiants, institutions appropriées pour résoudre les insuffisances de l'éducation primaire, et d'instaurer en bas âge l'habitude de la lecture et l'usage de la

<sup>16</sup> AHBN, Fondo Administrativo. Carpeta 78. Exp. 1957. No. 2921. [16. Rapport de demande de meubles pour la Bibliothèque jeunesse. Le 6 juillet 1917].

<sup>17</sup> Leonardo Gómez Nava, "La revolución mexicana y la educación popular", dans Fernando Solana *et al.*, *Historia de la educación pública en México* (México, D.F.: Secretaria de Educación Pública, Fondo de Cultura Económica, 1997), pp.116-156. L'accord pour que les municipalités s'occupent de l'instruction fondamentale rendait inutile l'existence du Secrétariat d'Instruction Publique et des Beaux Arts, étant donné que l'éducation était organisée de la manière suivante : les municipalités avaient le droit d'administrer l'enseignement primaire et les jardins d'enfants ; les institutions d'enseignement intermédiaire (préparatoires, écoles techniques et normales) dépendaient du gouvernement des états, du district et des territoires fédéraux. L'Université nationale du Mexique, qui coordonnait les écoles professionnelles, les centres de recherche scientifique et la diffusion culturelle, est restée sous le contrôle du Département universitaire, dépendant du Pouvoir exécutif fédéral.

bibliothèque comme instrument par excellence pour s'informer, se divertir et se développer tout au long de la vie, transparaît dans la politique documentaire du Mexique post-révolutionnaire, à travers la bibliothécaire Juana Manrique de Lara, celle qui avait été choisie en 1917 pour diriger la très attendue, bien qu'avortée, bibliothèque pour enfants à l'intérieur de la Bibliothèque nationale du Mexique.

En particulier, Manrique de Lara aura été la professionnelle de la bibliothéconomie qui, durant cette période qualifiée de sommet du développement documentaire du Mexique révolutionnaire, aura attiré l'attention de son promoteur, José Vasconcelos, sur le caractère central des services documentaires pour enfants et jeunes, non seulement dans l'amélioration de leur éducation de base, mais aussi dans l'enracinement définitif du goût de la lecture et l'apprentissage de la population mexicaine à se servir de la bibliothèque tout au long de sa vie.

Les gouvernements d'Adolfo de la Huerta et d'Álvaro Obregón (1920-1924) ont amené la paix dans le pays, entraînant conséquemment une réduction budgétaire pour les activités militaires et un essor économique pétrolier. Cette pacification a permis au projet populaire d'alphabétisation<sup>18</sup> ainsi qu'au projet culturel et éducatif<sup>19</sup> présenté par Vasconcelos de recevoir un appui sans précédent, assuré en outre par la fondation du Secrétariat d'Éducation Publique, auquel on accordait une juridiction de niveau national.

Le projet de reconstruction nationale, qui devait dépasser l'idée d'une éducation technique (centrée davantage sur les mains et l'oeil que sur la tête), appelait aussi à enrichir l'intelligence. On requérait une éducation visant «[...] à augmenter la capacité productrice de chaque main qui travaille et la puissance de chaque cerveau qui réfléchit<sup>20</sup>».

Dans le projet éducatif de Vasconcelos, la bibliothèque, l'art et l'école se trouvaient au même niveau, dépendaient l'un de l'autre et servaient à réveiller la conscience nationale, à travailler pour le progrès, et aussi à forger l'esprit de chaque homme. C'est précisément à l'appui de cette dernière intention que la traduction des classiques, et la présence de ce patrimoine dans les bibliothèques, prit une place importante.

Bien que, durant cette renaissance éducative que Vasconcelos a entamée en 1920 au rectorat de l'Université Nationale, puis poursuivie en 1921 au Secrétariat d'Éducation Publique, les bibliothèques aient été déclarées comme indissociables du processus éducatif, sources de connaissances, forgeuses de l'esprit et ressource sociale pour amener la culture au peuple, les bibliothèques pour enfants et/ou les sections spéciales dans les bibliothèques publiques destinées aux espoirs du futur n'avaient pas encore été signalées ni fondées deux années après que Vasconcelos avait entamé son projet éducatif.

---

<sup>18</sup> Campagne d'importance fondamentale pour le Mexique où l'on comptait plus de soixante-dix pour cent de population illettrée.

<sup>19</sup> Non seulement instructif.

<sup>20</sup> José Joaquín Blanco, *Se llama Vasconcelos: una evocación crítica* (México, D.F.: Fondo de Cultura Económica, 1983), p. 112.

Ainsi, nous trouvons que ce fut Manrique de Lara, la bibliothécaire qui, mandatée par la cause révolutionnaire de constituer une société de lecteurs, a recentré l'attention de Vasconcelos sur la nécessité de s'occuper des services documentaires pour les espoirs du futur, les enfants et les jeunes, et qui a rappelé à Don José l'urgence et l'importance d'ouvrir des bibliothèques publiques et des centres documentaires pour enfants et jeunes, pour former une société de lecteurs et améliorer l'éducation non seulement dans son aspect intellectuel, mais aussi moral.

Juana a lutté pour que la SEP fonde des bibliothèques pour enfants ou des sections jeunesse dans les bibliothèques publiques. Elle soutenait que les services documentaires adressés à ces groupes de la société rapporteraient les bénéfices suivants à l'éducation du peuple mexicain :

- **Contribuer à l'amélioration de l'éducation de base.** Devant les déficiences éducatives de l'école, non seulement dans ses aspects cognitifs, mais particulièrement dans la formation morale et esthétique<sup>21</sup>, et sous le postulat que «[...] la bibliothèque est une auxiliaire puissante de l'école<sup>22</sup> et [que] le temps employé à la fréquenter, que ce soit pour que l'élève se divertisse ou s'instruise, ferait davantage pour son éducation et sa culture générale que s'il passait le même temps à étudier une quelconque matière scientifique<sup>23</sup>», et que «[...] dans l'enseignant et le bibliothécaire résident les destins sacrés de notre patrie» et que «[...] entre leurs mains repose l'éducation des enfants et de la nation en général», de l'engagement qu'ils ont donc de guider vers la bonne lecture<sup>24</sup>, et finalement que l'influence de la bonne lecture "celle qui instruit [...] celle qui enchante en élevant l'âme» se laisse sentir tout au long de la vie<sup>25</sup>, Manrique de Lara propose à la SEP de modifier les horaires scolaires pour favoriser la fréquentation des enfants dans la bibliothèque et elle lui suggère des stratégies pédagogiques pour favoriser l'usage de la bibliothèque<sup>26</sup>.
- **Favoriser les habitudes de lecture.** Comme stratégie de base pour favoriser les comportements de l'enfant lecteur, Manrique de Lara a suggéré que, dans les services documentaires mexicains pour enfants, comme dans d'autres pays, on crée l'heure du conte de façon à éveiller le désir de lire. Elle a proposé que les histoires, les biographies et autre types de textes littéraires soient racontés de manière inachevée, de telle sorte qu'une fois l'intérêt de l'enfant suscité, le bibliothécaire pourrait lui recommander de lire «[...] le livre où il pourra trouver le dénouement<sup>27</sup>». Pour favoriser le goût de la lecture de qualité, elle soulignait que le bibliothécaire devrait chercher avec intelligence les sujets qu'il raconterait ou lirait aux enfants. Elle

<sup>21</sup> Manrique de Lara, "Las bibliotecas públicas y los alumnos de las escuelas preparatorias", dans *Biblos*, p. 175.

<sup>22</sup> *Ibid.*

<sup>23</sup> Manrique de Lara, "Las bibliotecas públicas y los alumnos de las escuelas preparatorias", dans *Biblos*, III, 145 (29 octobre, 1921), p. 175.

<sup>24</sup> Manrique de Lara, "Las bibliotecas públicas y los alumnos de las escuelas primarias", en *Biblos*, p. 179.

<sup>25</sup> "Las bibliotecas públicas y los alumnos de las escuelas preparatorias", dans *Biblos*, III, 145 (29 octobre, 1921), p. 175.

<sup>26</sup> Manrique de Lara, "Las bibliotecas públicas y los alumnos de las escuelas primarias", dans *Biblos*, p. 179.

<sup>27</sup> Manrique de Lara, "Bibliotecas infantiles y juveniles", dans *Biblos*, p. 19.



recommandait aux bibliothécaires de se servir «[...] de contes de fées classiques, de mille épisodes historiques de la patrie, des biographies de nos hommes célèbres, et des sujets propres aux oeuvres classiques et aux légendes de la mythologie<sup>28</sup>».

- **Apprendre à utiliser la bibliothèque et à y trouver de la lecture de qualité.** Étant donné la prémisse que «[...] l'instruction consiste à savoir trouver les moyens de s'instruire<sup>29</sup>» et que le bibliothécaire et l'enseignant «[...] doivent collaborer mutuellement dans la grande oeuvre de l'éducation de la patrie», Manrique de Lara a exposé la nécessité d'enseigner l'usage de la bibliothèque aux enfants en bas âge, et celle de conduire l'enfant vers une lecture de qualité<sup>30</sup>.

---

<sup>28</sup> *Ibid.*

<sup>29</sup> Manrique de Lara, "Las bibliotecas públicas y los alumnos de las escuelas preparatorias", dans *Biblos*, p. 175.

<sup>30</sup> *Ibid.*

## CONCLUSIONS

La bibliothèque publique au Mexique est réellement le fruit de la Révolution mexicaine. Elle a été prise comme un moyen important pour élever le niveau de culture et d'éducation de toutes les couches de la société mexicaine.

La bibliothèque a été considérée en soi comme un moyen d'éducation et aussi comme un allié puissant pour l'amélioration de celle-ci.

Étant donné que, au sein des classes populaires, les habitudes de lecture n'existaient pas, et qu'elles ne considéraient pas la bibliothèque comme moyen de s'instruire, de se divertir et de se documenter tout au long de la vie, qu'elles ne connaissaient pas les rudiments nécessaires pour en faire usage, et qu'elles traînaient des lacunes depuis l'éducation de base, les constitutionnalistes ont cherché à donner une place importante à l'apprentissage de l'usage des bibliothèques dans les cours de Langue nationale, ainsi qu'à la fondation de bibliothèques scolaires et pour enfants, et ce, toujours dans le but d'enraciner le goût de la lecture auprès de la population, l'apprentissage de l'usage de la bibliothèque et sa mise à profit, pour améliorer l'éducation scolaire.

Durant la période suivante, menée par Vasconcelos, bien qu'on ait prévu la formation du public adulte à l'utilisation de la bibliothèque au moyen de conférences sur la bibliographie et la bibliothéconomie, diffusées par le Département de Bibliothèques de la SEP, ce fut la bibliothécaire Juana Manrique de Lara qui attira l'attention de Vasconcelos sur la nécessité d'enraciner le goût de la lecture et l'utilisation de la bibliothèque auprès des nouvelles générations de Mexicains. La consolidation du goût de lire a été assurée aussi, durant cette période, par la formation de sections pour enfants dans les bibliothèques publiques, avec la création de la première bibliothèque mexicaine pour enfants et avec la publication d'une sélection de lectures pour cette population.

## DOCUMENTS D'ARCHIVES CONSULTÉS

AHBN. Fondo Administrativo. Carpeta 70. Exp. 1559. No. 2516. [Decreto de institución de bibliotecas infantiles en las Escuelas Primarias Superiores. 20 de diciembre de 1915]. Ainsi, en décembre 1915, la création de bibliothèques scolaires dans les écoles primaires supérieures a été décrétée.

AHBN. Fondo Administrativo. Carpeta 77. Exp. 1908. No. 2870. [Rapport de bureau émis par la Bibliothèque nationale en 1917].

AHBN. Fondo de la Escuela Nacional de Bibliotecarios y Archiveros. Carpeta 114. Exp. 3360. No. 4354. [Proposition, faite par le directeur de l'École nationale de bibliothécaires et d'archivistes au ministre de l'Éducation, d'inclure dans les programmes de Langue nationale un volet sur l'usage des bibliothèques et des livres. 20 avril 1916.]

NNC-RBML. The Columbia University Rare Books & Manuscript Library: Library School of the New York Public Library. Box. 31 Juana Manrique de Lara 1923-1924. [Rapport sur le travail de l'étudiante, St. George Branch, 4 au 16 février 1924.]

## BIBLIOGRAPHIE DE TEXTES CONSULTÉS

"Discurso del Sr. Lic. D. Luis Manuel Rojas, en la inauguración del servicio nocturno de la Biblioteca Nacional, el día 10 de diciembre de 1915", dans *Boletín de educación: órgano de la Secretaría de Instrucción Pública y Bellas Artes*, I, 3 (febrero, 1916), pp. 99-106.

"Institución de bibliotecas infantiles en las escuelas primarias superiores", dans *Boletín de educación: órgano de la Secretaría de Instrucción Pública y Bellas Artes*, I, 3 (febrero, 1916), pp. 33-34.

"Labor del Ciudadano D. Venustiano Carranza, encargado del Poder Ejecutivo del Gobierno Constitucionalista de México, en la Secretaría de Instrucción Pública y Bellas Artes, durante la gestión del Ingeniero Félix F. Palavicini", dans *Boletín de educación: órgano de la Secretaría de Instrucción Pública y Bellas Artes*, I, 2 (noviembre, 1915), pp. 223-227.

"El Señor Don Venustiano Carranza es no solamente el amigo del pueblo, sino, en particular, de los niños de escuela de México", dans *Boletín de educación: órgano de la Secretaría de Instrucción Pública y Bellas Artes*. México, D.F., I, 2 (noviembre, 1915), pp. 101-108.

Blanco, José Joaquín. *Se llama Vasconcelos: una evocación crítica*. México, D.F.: Fondo de Cultura Económica, 1983, 213 p.

Gómez Nava, Leonardo. "La revolución mexicana y la educación popular", dans Fernando Solana *et al.*, *Historia de la educación pública en México*. (México, D.F.: Secretaria de Educación Pública, Fondo de Cultura Económica, 1997), pp.116-156.

Iturriaga, José E. "La creación de Secretaría de Educación Pública" dans Fernando Solana *et al.*, *Historia de la educación pública en México*. (México, D.F.: Secretaria de Educación Pública, Fondo de Cultura Económica, 1997). pp. 157-165.

León Calderón, Nicolás. *Biblioteconomía; notas de las lecciones orales del Profesor Dr. Nicolás León en la Escuela Nacional de Bibliotecarios y Archiveros*. (México, D.F.: Antigua Imprenta de Munguía, 1918), vii, 167 p.

Loera y Chávez, Agustín. "Inauguración de la Escuela de Bibliotecarios y Archiveros", dans *Boletín de la Biblioteca Nacional de México*, II, 4 (octubre, 1916), pp. 146-149.

Manrique de Lara, Juana "Bibliotecas Infantiles y juveniles", dans *Biblos*, IV, 158, 159 (28 enero, 4 febrero, 1922), p.15, 18-19.

-----". "Las bibliotecas públicas y los alumnos de las escuelas preparatorias", dans *Biblos*, III, 145 (29 octobre, 1921), p. 175

-----". "Las bibliotecas públicas y los alumnos de las escuelas primarias" dans *Biblos*, III, 146 (5 novembre, 1921), p. 179.

Thompson, James. *A history of the principles of librarianship*. London: Clive Bingley & Linnet Books, 1977, 236 p.